donnâmes le mois dernier, page 167. & le Mémoire contre la France, dont la substance se voit dans le même Journal, page 211. les mêmes Ministres Anglois en présentèrent deux nouveaux à l'Etat sur ce qui se passe à *Dunkerque*; en voici la teneur.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS.

VOS Ports fourmillent à présent de Vaisseaux Anglois pris par des Armateurs Espagnols, mais la plupart réellement par des Vaisseaux & par les Sujets d'autres Princes, sous le masque de Commissions Espagnoles. De telles personnes sont très-justement regardées en France comme des Pirates; & la chose paroît par les Ordonnances du Roi Louis XIV. qu'on prie V. H. P. de considérer; nommément par le troisième article du neuvième titre du Livre troisième des Ordonnances de ce défunt Prince.

C'est un objet digne de l'attention d'une Puissance Maritime, de protéger dans ses Ports le commerce de ses voisins, aussi bien que celui de ses propres Sujets, & de trouver les moyens de restreindre l'insolente avidité des brigands.

Cette considération doit naturellement conduire la République à porter ses vûes sur le dommage que le seul Port de *Dunkerque*, qu'on rend si formidable, pourroit causer à son commerce.

Dunkerque, par des Traités solennels, doit être un Hameau de Pêcheurs, capable seulement de recevoir des Barques de seize pieds de largeur. Vos H. P. savent ce qui en est, & devoient vouloir le savoir. Cependant l'on dit tous les jours que la foi des Traités est religieusement observée avec la République, qu'il paroît de sa sagesse aussi-bien
que